

Li Bia Bouquin

Gérard Adam

Dans son roman *Le Maître du Mont Xîn*, Gérard Adam, auteur originaire d'Onhaye, raconte l'histoire de deux femmes qui gravissent les pentes du Mont Xîn, où, au XII^e siècle, un couple d'amants philosophes a institué un rite faisant de l'érotisme une voie spirituelle. Une sorte de quête intérieure et de réflexion sur l'art, la sexualité humaine, la spiritualité et l'emprise délétère des religions et des systèmes de pensée.

Comment qualifieriez-vous ce roman ?

C'est un roman d'aventure, psychologique et philosophique comme pratiquement tout ce que j'ai déjà écrit. Il est 100 % imaginaire, il n'y a pas une ligne de vécu.

Vous vous nourrissez néanmoins de votre vécu et notamment de votre carrière de médecin militaire ?

J'ai participé à une opération de trois ans comme coopérant au Zaïre avec la bataille de Kolwezi en 1978, j'ai fait plusieurs missions au Rwanda, j'ai été casque bleu en Bosnie-Herzégovine et j'ai été médecin durant 20 ans à l'école militaire. Chaque expérience a été différente, mais celle de médecin en Afrique m'a beaucoup marqué. Durant ma carrière, j'ai côtoyé la mort de près. La souffrance et la mort me hantent depuis longtemps. Est-ce une forme d'exutoire pour moi d'écrire ? Je me suis beaucoup interrogé à ce sujet, mais je n'ai pas vraiment trouvé la réponse. Ce n'est en tout cas pas une nécessité psychologique, mais plutôt un besoin de création, de mettre en beauté ce qui me passe par la tête.

Vous avez déjà écrit une vingtaine d'œuvres depuis le début de votre carrière. S'agit-il de la plus aboutie ?

Pas forcément, même si j'aime beaucoup ce livre. Il n'a eu aucune presse et il s'est assez mal vendu. Sans doute parce que le personnage principal est un personnage auquel on n'adhère pas facilement. C'est quelqu'un de froid, ses relations avec les gens relèvent du compagnonnage glacial.

C'est un roman qui vous a pris pas mal de temps...

Au départ, c'était une commande pour la revue littéraire francophone "Marginales". Elle donnait un thème et demandait aux auteurs de réagir par une fiction. Ce que j'avais écrit a été publié, mais, moi, je trouvais que ce n'était pas au point. Sept ou huit ans plus tard, alors que j'étais bloqué dans un autre roman, j'ai relu cette nouvelle. Je me suis dit que j'avais alors la matière pour en faire un bref roman de 120-130 pages. J'ai commencé à développer les personnages pour finalement aboutir à un livre de plus 600 pages. C'est le roman qui m'a pris le plus de temps.

D'où vous vient cet amour pour la littérature et l'écriture ?

Cela a commencé en 3^e primaire à Léopoldville (Ndlr : aujourd'hui Kinshasa). Là-bas, j'ai eu un instituteur qui lisait, remarquablement à haute voix, le roman de Romain Rolland, *Jean-Christophe*. J'ai commencé à le lire pendant les autres cours et je trouvais cela très bien écrit. Je me suis dit : "Ça, je le ferai un jour."

Vous êtes aussi directeur d'une maison d'édition ?

J'ai cofondé les éditions M.E.O en 2007 puis je me suis retrouvé seul. M.E.O est actuellement une des principales maisons d'édition littéraire en Belgique francophone. Nous avons déjà 20 titres d'auteurs français et belges prévus en 2024.

Vous êtes aussi directeur d'une maison d'édition ?

Malheureusement, non. Mes journées pour la maison d'édition commencent à 9 heures et se finissent à minuit. Une seule personne m'aide à mi-temps alors qu'il faudrait être au moins 3 ETP. J'espère néanmoins pouvoir me débloquent un peu de temps afin de pouvoir écrire à nouveau car cela me manque. J'ai notamment un roman bloqué depuis longtemps, que je pourrais débloquent parce que j'ai des solutions, mais je manque simplement de temps.



Bibliographie

- *L'Arbre blanc dans la forêt noire*, roman, la Longue-Vue et Arcantère, Bruxelles et Paris, 1988 – prix N.C.R. (AT&T) 1989 (Réédité aux Éditions Labor, Collection Espace Nord, Bruxelles, 2004, et M.E.O., Bruxelles, 2024).
- *Le Mess des officiers*, nouvelles, la Longue-Vue, Bruxelles, 1991.
- *La Lumière de l'archange*, roman, Luce Wilquin, Lausanne et Dour, 1992 – Finaliste du prix Rossel 1992 (Réédition M.E.O., Bruxelles, 2020).
- *Pèlerinage aux pays intérieurs* (sur 26 tableaux de Monique Thomassetie), Le Snark, Bruxelles, 1993.
- *Le Chemin de Sainte-Eulaire*, nouvelles, Lausanne et Dour, Luce Wilquin, 1993 (dont : Oostbroek et Prométhée, finaliste du prix de la nouvelle Radio-France Internationale 1993).
- *Mama-la-Mort et Monsieur X*, roman, Luce Wilquin, Avin, 1994.
- *La Chronique de Šantići*, document, Luce Wilquin, Avin, 1995.
- *La Route est claire sur la Bosnie*, nouvelles, Luce Wilquin, Avin, 1995.
- *Marco et Ngalula*, roman, Luce Wilquin, Avin, 1996. (Réédité aux Éditions Labor, collection Espace Nord Junior puis Zone J et Espace Nord, Bruxelles, 1999, 2001 et 2008).
- *Le Vol de l'oiseau blanc*, roman, Luce Wilquin, Avin, 1997.
- *Les Chants des Wallons*, nouvelle, Éditions Chouette Province, Marche-en-Famenne, 1998.
- *La Croisée des chemins*, nouvelles, Luce Wilquin, Avin, 1998 (dont : Entre Staline et Jésus-Christ, finaliste du prix de la nouvelle Radio-France Internationale 1997).
- *L'Impasse de la Renaissance*, roman, Luce Wilquin, Avin, 2001.
- *Qôta-Nîh*, roman, M.E.O., Bruxelles, 2009.
- *Le Saint et l'Autoroute*, roman, M.E.O., Bruxelles, 2011, finaliste du Prix du Parlement de la fédération Wallonie-Bruxelles.
- *De l'existence de dieu(x) dans le tram 56*, nouvelles, M.E.O., Bruxelles, 2013. Prix Emma Martin (décerné par l'Association des Écrivains belges de Langue française).
- *Stille nacht*, roman, M.E.O., Bruxelles, 2017.
- *La Passion selon Saint-Mars*, roman, M.E.O., Bruxelles, 2018.
- *Le Maître du Mont Xîn*, roman, M.E.O., Bruxelles, 2022.